

## La Bonté du Dieu Vivant: Sa Miséricorde.

En ce troisième dimanche de carême, plongeons dans la joie de Dieu. Sa Joie, c'est que nous Le rendions heureux. Comment ? Quand nous vivons Sa Miséricorde, l'agir même de son Amour ! Quand le jeune fils revient de ses égarements vers son Père. Ce dernier l'aperçoit de loin. Saisi de compassion, il coure et l'étreint, en le couvrant de baiser. Quel amour ? Et non seulement cela, mais il dit à ses serviteurs. Vite, apportez-lui le plus beau vêtement, mettez lui une bague au doigt et des sandales aux pieds ? Quelle bonté, pourquoi ?

Parce que ce dernier, qui a faim, se rappelle la bonté de son Père combien il honore et respecte ses ouvriers. Et Lui, devant ces porcs, entre en lui-même et fait mémoire d'où il vient et où il en est. Non seulement, il en fait fait mémoire, mais il prend conscience de sa misère profonde intérieure. Devant ces porcs qui mangent des gousses, il aurait bien voulu s'en remplir le ventre, mais il n'en prend pas, car il est avec des animaux impurs. Celui qui l'a embauché, sait bien que ce juif ne peut en manger, il l'humilie par son antisémitisme. Et le jeune homme voit sa grande détresse sur tous les plans. Il n'est plus rien. Alors il prend conscience de ses péchés devant Dieu et envers son Père dont il a humilié le Nom.

Et il réfléchit... réfléchit, à ce qu'il pourrait faire et lui dire. Et agit, il se relève pour retourner chez son Père, avec son cœur contrit et un sincère repentir en lui, que cela est bon pour lui et comme cela est bon pour nous. Dans cette parabole, Jésus nous enseigne sur la manière dont le Père des miséricorde désire nous trouver pour vivre de son pardon infini, Lui qui aime nous pardonner. Quand nous regrettons nos péchés de tout notre cœur, c'est un très grand cadeau du Saint Esprit, qui nous travaille avec finesse, dans son amour purifiant. Que cela est bon, très bon...

Et sur la route du retour, le jeune fils n'était plus le même. Pieds nus, en haillons, il devait avancer bien lentement, n'osant plus lever la tête, ruminant son indignité de fils... et son Père, de loin, l'aperçut, et compris son état intérieur, d'où son attitude envers son fils qui revient à Lui. D'où le plus beau vêtement, la bague au doigt et des sandales pour ses pieds. Comme des fiancés sont beaux l'un et l'autre dans leurs vêtements de noces avec leurs bagues d'alliances remisent mutuellement et ils ne sont pas nu-pieds pour leurs noces d'amour.

De même, le plus vêtement pour le Père nous offre, c'est de nous revêtir du vêtement de noce de Sa Miséricorde qui nous recrée dans Sa Sainteté si nous venons auprès de Lui avec un profond regret de nos péchés ; la

bague, c'est son Alliance d'Amour éternelle avec notre être créé et les sandales aux pieds, c'est que nous sommes libres au plus haut point en vivant sa Miséricorde Divine. Notre liberté au sommet se trouve là ! Notre Père des Cieux nos créé libres pour nous rendre vraiment libre...

A la suite du jeune fils, voulons-nous retrouver notre filiation divine avec Notre Père ? Alors soyons vrais avec nous-même. Laissons-nous aimer par ce Père, plein de Bonté. Gardons-nous de nous éloigner de Lui. Quelle joie nous Lui offrons, quand nous revenons à Lui. Du pape François : « La miséricorde divine, c'est la carte d'identité de notre Dieu » et « Dieu ne Se lasse jamais de nous pardonner ! C'est nous qui souvent nous lassons de son pardon... » O mon Dieu que c'est vrai.

Comme le dit le St Curé d'Ars : « Ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour lui demander pardon, mais, c'est Dieu qui court après le pécheur et qui le fait revenir à lui » Confesser notre foi en son amour vivant pour nous, c'est croire en son Amour miséricordieux qui nous pardonne toujours et nous sanctifie. La Miséricorde Divine du Père est la Porte qui nous ouvre à l'action de grâce pour vivre en vérité les noces eucharistiques de son Fils dans la vie de l'Esprit Saint qui nous rend libre « Mangeons, festoyons ! Mon fils que voici était mort, il est revenu à la vie, il était mort, il est retrouvé ».

Pour finir, permettez-moi de citer un grand grand saint, tout petit en taille mais grand en amour, pour Dieu et pour tous les hommes. En voyant des foules venir à Saint Léopold Mandic, un frère capucin lui disait : « Mon Père, vous êtes trop bon envers les pécheurs » et le Père Léopold lui répondit : « Mais qui a été bon mon fils ? C'est le Seigneur qui a été bon et indulgent. Moi, je ne suis pas mort pour les pécheurs, c'est Jésus qui est mort pour eux. A ma mort, si le Seigneur me demande : « Frère Léopold, tu as été trop bon pour les pécheurs » Je lui répondrais : « Mais mon Seigneur, c'est vous qui m'avez donné l'exemple, je n'ai fais que vivre les évangiles en mettant mes pas dans les vôtres ».

« Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau »

Amen, Dominique 